

Chers amis,

En raison de la pandémie de Covid-19 en cours, nous nous réunirons à distance pour le partage de notre foi et de la prière de la Badaliya le dimanche 21 février 2021 de 15h00 à 16h30. Veuillez vous joindre à nous en personne ou en esprit alors que nous encourageons les relations interconfessionnelles et prions ensemble pour la paix et la réconciliation au Moyen-Orient, en particulier en Terre Sainte, et pour la fin de la pandémie et le rétablissement de la santé dans le monde.

Aujourd'hui, c'est le premier dimanche du temps du Carême pour les chrétiens du monde entier. Tout comme l'expérience du Ramadan par notre ami musulman, nous sommes appelés à la prière, au jeûne et à l'aumône. C'est toujours le moment d'entrer dans un endroit calme et solitaire en chacun de nous pour réfléchir plus profondément sur le chemin spirituel et psychologique sur lequel nous sommes engagés dans ce voyage de la vie. Nous appelons cela une expérience du désert. En raison du besoin continu de garder les distances sociales vis à vis de la famille, des amis et de nos habituels rassemblements rituels communautaires de Carême, cette deuxième année d'entrée en Carême pendant une pandémie a une fois de plus posé un nouveau défi. Beaucoup peuvent penser qu'ils vivent dans une sorte de désert de solitude depuis une année. Pourtant, l'invitation au Carême est aussi l'occasion d'écouter attentivement où nous sommes conduits dans notre voyage vers Pâques cette année particulière.

Les fondements des trois traditions religieuses abrahamiques ont été vécus et expérimentés par des tribus nomades d'Arabes et d'Israélites vivant dans des communautés désertiques et arides du Moyen-Orient. Le voyage spirituel de quarante années des Israélites errant dans le désert vers la « terre promise » est une métaphore appropriée pour l'invitation du Carême à entrer dans ce désert afin de reconnaître notre dépendance et l'acceptation de notre propre alliance avec Dieu, notre « terre promise ». Jean-Baptiste est allé dans le désert où ceux qui entendraient son message de repentance devaient quitter Jérusalem ou les villes alentours pour le suivre. Avant son ministère actif, Jésus a lui aussi été appelé dans le désert pendant quarante jours et quarante nuits pour rencontrer Satan, ou les démons qui tentaient de contester son authenticité en tant que l'oint de Dieu. Bien que la prière vise à nous conduire, à travers notre relation avec le Divin, à la communauté, à la compassion et au soin des uns des autres, elle commence dans les déserts de nos propres voyages individuels de l'âme. Tout comme l'Écriture nous dit que Jésus allait souvent seul dans un lieu solitaire pour prier, Mahomet lui aussi, s'est retiré dans un endroit isolé où il a reçu les paroles sacrées qui sont devenues le Saint Coran de l'Islam.

Beaucoup d'entre nous sont des citadins qui ont très peu d'expérience de l'immensité du désert, ou qui peuvent facilement associer notre propre expérience religieuse au climat désertique et à l'environnement de ses origines au Moyen-Orient. Malgré ce que l'on peut imaginer, sous la surface, le désert grouille de vie. C'est cette métaphore qui peut guider nos réflexions aujourd'hui.

Dans l'Islam, malgré la représentation négative du désert comme un « lieu » d'ignorance et la réalité que les tribus du désert d'Arabie ont résisté au message coranique unificateur du Dieu unique, le désert fait également partie de la création de Dieu, comme la terre et l'univers. L'histoire coranique d'Agar, envoyée dans le désert avec son fils Ismaël, raconte comment Dieu lui fournit l'eau précieuse pour survivre. Dans le Coran, nous lisons qu'après que Marie eût enfanté, elle "s'est retirée dans un endroit éloigné. Les douleurs l'ont conduite au tronc d'un palmier : Elle a pleuré, (dans son angoisse) 'Ah, que j'aurais voulu mourir avant cela, devenir une chose oubliée, loin de la vue des autres. Mais une voix lui cria d'en bas : « Ne t'afflige pas, notre Seigneur a fait couler un ruisseau en dessous de toi. Secoue vers toi le tronc du palmier. Il laissera tomber des dattes fraîches et mûres. Mangez et buvez, et rafraîchissez vos yeux. » (Coran, Sourate 19 Maryam verset 22-26. Trad. Abdullah Yousef Ali)

Le mois de février a été nommé Mois de l'histoire des Noirs. Prendre le temps de lire et de réfléchir à la douloureuse réalité de la manière dont la participation des Noirs à la fondation de cette nation a été laissée de côté dans nos livres d'histoire, nos salles de classe et notre discours public se prête très bien à ce voyage de six semaines de Carême. Tout comme la parole, Islam signifie se soumettre à la volonté de Dieu, c'est peut-être le principal défi pour nous tous aujourd'hui, alors que nous prions ensemble et apprenons à accepter la réalité d'une autre expérience inhabituelle du cheminement spirituel du Carême. Entrons volontiers dans le désert pour entendre plus clairement la voix de Dieu.

Que les citations suivantes nous inspirent et nous encouragent dans notre écoute et dans notre réponse.

"Un individu n'a pas commencé à vivre jusqu'à ce qu'il puisse s'élever au-dessus des limites étroites de ses préoccupations individualistes pour les préoccupations plus larges de toute l'humanité." (Par Martin Luther King Jr. citations célèbres)

« Il y a un poème à Copley Square à Boston où des chants de protestation déchirent l'air comme des averses de pluie, où l'amour des plus nombreux avale la haine de quelques-uns. » (Par Amanda Gorman. De : In This Place : An American Lyric)

Paix à toi,

Dorothy

---

(Voir [www.dcbuck.com](http://www.dcbuck.com) pour toutes les lettres passées à l'Institut Badaliya et Peace Islands)

Dear Friends,

Due to the on-going Covid-19 pandemic we will gather together remotely for our Badaliya and Peace Islands Institute faith sharing on Sunday February 21, 2021 from 3:00 pm to 4:30 pm. Please join us in person or in spirit as we encourage Inter-faith relations and pray together for peace and reconciliation in the Middle East, especially in the Holy Land, and for an end to the pandemic and recovery of health for the world.

Today is the first Sunday of the season of Lent for Christians around the world. Very much like our Muslim friend's experience of Ramadan, we are called to prayer, fasting and almsgiving. It is always a time to enter into a quiet, solitary place within each of us to reflect more deeply on the spiritual and psychological path we are on in this life-journey. We call it a desert experience. Due to the continued need to remain socially distanced from family, friends and our usual Lenten communal ritual gatherings, this second year of entering into Lent during a pandemic has once again posed a new challenge. Many may feel that they have been living in a kind-of desert of solitude for the whole year. Yet, the Lenten invitation is also an opportunity to listen carefully to where we are being led on our journey to Easter this particular year.

The foundations for all three Abrahamic faith traditions were lived and experienced by nomadic tribes of Arabs and Israelites living in arid desert communities in the Middle East. The forty-year spiritual journey of the Israelites wandering in the desert toward, the "promised land", is an apt metaphor for the Lenten invitation to enter into the desert in order to recognize our dependence on, and acceptance of, our own covenant with God, our "promised land". John the Baptist went out into the desert where those who would hear his message of repentance would have to leave Jerusalem or the surrounding towns to follow him. Before his active ministry Jesus too was called into the desert for forty days and nights to encounter Satan, or the demons that would attempt to challenge his authenticity as the anointed one of God. Although prayer is meant to lead us, through our relationship with the Divine, to community and compassion and care for one another, it begins in the deserts of our own individual soul journeys. Just as the scripture tells us that Jesus often went alone to a solitary place to pray, so Mohammad retreated to an isolated place where he received the sacred words that became the Holy Qur'an of Islam.

Many of us are city dwellers that have very little experience of the vast expanse of the desert, or can easily associate our own religious experience to the desert climate and environment of its Middle Eastern foundations. Despite what we may imagine, underneath the surface, the desert is teeming with life. It is that metaphor that may guide our reflections today.

In Islam, despite the negative portrayal of the desert as a "place" of ignorance, and the reality that the tribes in the Arabian desert resisted the unifying Qur'anic message of the One God, the desert is also a part of God's creation of the earth and the universe. The Qur'anic story of Hagar, sent into the desert with her son Ishmael, is about how God provides her with the precious water to survive. In the Qur'an, we read that after Mary conceived she "retired to a remote place. And the pangs of childbirth drove her to the trunk of a palm tree: She cried, (in her anguish) 'Ah, would that I had died before this, and become a thing forgotten and out of sight.' But a voice called to her from below: 'Grieve not; our Lord has provided a rivulet beneath you. Shake toward yourself the trunk of the palm tree.

It will let fall fresh ripe dates upon you. Eat and drink, and cool your eye." (Qur'an, Surah 19 Maryam verse 22-26. Trans. Abdullah Yusef Ali)

The month of February has been named, Black History Month. Taking the time to read and reflect on the painful reality of the way in which Black participation in the founding of this nation has been left out of our history books, our classrooms and our public discourse lends itself very well to this six week Lenten journey. Just as the word, Islam means to submit to the will of God, it is perhaps the primary challenge for all of us today, as we pray together and learn to accept the reality of another unusual experience of the Lenten spiritual journey. Let us enter willingly into the desert to hear God's voice more clearly.

May the following quotations inspire and encourage us in our listening and in our response.

"An individual has not started to live until he can rise above the narrow confines of his individualistic concerns to the broader concerns of all of humanity." (by Martin Luther King Jr. famous quotations)

"There's a poem in Boston's Copley Square where protest chants tear through the air like sheets of rain, where love of the many swallows hatred of the few." (by Amanda Gorman. from: In this Place: An American Lyric)

Peace to you,

Dorothy

---

(See [www.dcbuck.com](http://www.dcbuck.com) for all past letters to the Badaliya and Peace Islands Institute)